



Les heures musicales

Magnificat

J.-S. Bach (1685-1750)

Mercredi 8 décembre

15h30 – 17h

Samedi 11 décembre

10h – 11h45

Jean-Sébastien Bach est membre d'une famille de musiciens. Il joue, en virtuose, de plusieurs instruments, clavecin, orgue, violon et alto. Il est un des compositeurs les plus féconds de l'histoire. Il est connu comme « le Cantor de Leipzig », soit le chef de chœur et le directeur de la musique de l'église st Thomas de Leipzig. La musique qu'il compose et qu'il dirige, dans ce cadre, a une fonction liturgique. Bach est luthérien et à l'instar de Luther, il est pénétré par l'Écriture Sainte et par l'affirmation de st Paul dans l'épître aux Romains disant « la foi [naît] de l'audition [*fides ex auditu*] » (Rm 10,17). L'Écriture Sainte ne doit donc pas être seulement lue, elle doit être entendue, par la proclamation mais aussi par la musique. La musique touchant au cœur, elle introduit la Parole de Dieu au cœur du croyant.

Bach composa la plupart de ses œuvres sur base de textes allemands – comme ses *Passions* et ses *cantates*. Avec la *Messe en si*, le *Magnificat* constitue une de ses deux grandes œuvres latines. Il composa en fait deux *Magnificat*, un en allemand et un en latin, le plus célèbre : les fidèles en connaissaient le texte, évangélique, par cœur. Il proposa deux versions du *Magnificat* latin, la première en mi bémol, la seconde en ré majeur, qui est

la version reçue. Il requiert une chorale à cinq voix de même que cinq solistes (soprano 1, soprano 2, alto, ténor et basse).

Le *Magnificat* est un des trois cantiques du Nouveau Testament qui nourrit la liturgie chrétienne : le cantique de Marie (*Magnificat* ; Luc 1,46-55), le cantique de Zacharie (*Benedictus* ; Luc 1,68-79) et le cantique de Syméon (*Nunc dimittis* ; Luc 2,29-32). Dans l'évangile de Luc, il est prononcé par Marie. Elle a reçu de l'ange Gabriel l'Annonciation : elle concevra, par l'Esprit Saint, celui qui sera appelé Fils de Dieu. À cette annonce, elle a dit « oui » (*fiat*, « qu'il me soit fait selon ta parole »). Elle a rejoint sa cousine Elisabeth dont le sein tressaille à sa rencontre et qui reconnaît en Marie « la mère de son Seigneur ». C'est donc enceinte de Jésus que Marie magnifie le Seigneur, qu'elle chante son *Magnificat*. Elle « attend famille » ; en ce milieu de l'Avent, nous entrons dans l'attente joyeuse de celle que toutes les générations diront *bienheureuse*.

L'hymne du *Magnificat* s'inspire de l'hymne d'Anne à la naissance de son fils Samuel (1 S 2,1-10) mais reprend également de très nombreux mots ou expressions de l'Ancien Testament : Marie est une fille de Sion. Avec les mots et les réminiscences de l'Ancien Testament, elle exprime sa louange pour les merveilles que le Seigneur a réalisées dans sa propre vie (Lc 1,46-49 ; n°1-5 dans le *Magnificat* de Bach) et dans la vie du peuple d'Israël, en particulier les pauvres, les affamés, ceux qui vénèrent le Seigneur (Lc 1,50-55, n°6-11 dans le *Magnificat* de Bach) ; des merveilles, littéralement de « grandes choses », que le Seigneur réalise aussi au présent et comme promesse d'avenir. Bach conclut par une doxologie qui rend gloire au Père, au Fils et à l'Esprit (n°12).

Depuis la Renaissance, le *Magnificat* a inspiré de nombreux compositeurs de musique classique, dont Monteverdi, Charpentier, Purcell, Vivaldi, Jean-Sébastien Bach ou Bruckner.

* * *

Le texte que reprend Bach dans son livret est celui de la Vulgate ; la traduction française est celle de la liturgie, qui traduit le texte grec de l'évangile – hormis aux n° 4-5 où l'on a rejeté « toutes les générations » en fin de phrase : le livret de Bach met en exergue *omnes generationes*, dans un chœur à part, soulignant ainsi l'universalité du mystère.

Magnificat de Bach (1685-1750) – BWV 243 – (Luc 1,46-55)

J.S. Bach. Magnificat BWV 243, Barbara Schlick, Agnès Mellon, Gérard Lesne, Howard Crook, Peter Kooy, La Chapelle Royale – Collegium Vocale, dir. Philippe Herreweghe, Fondation France Télécom, Harmonia mundi, 1990 (CD).

1. Chœur : Magnificat anima mea Dominum : 2'58''

Magnificat anima mea Dominum Mon âme exalte le Seigneur,

2. Aria (soprano 2) : Et exultavit : 2'27''

et exultavit spiritus meus Exulte mon esprit
in Deo salutari meo. en Dieu, mon Sauveur.

3. Aria (soprano 1) : Quia respexit humilitatem : 2'42''

Quia respexit humilitatem Il s'est penché sur son humble
ancillae suae. Servante.
Ecce enim ex hoc beatam me dicent Désormais me diront bienheureuse

4. Chœur : Omnes generationes : 1'18''

omnes generationes. toutes les générations.

5. Aria (basse) : Quia fecit mihi magna : 2'01'

Quia fecit mihi magna qui potens est. Le Puissant fit pour moi des merveilles.
Et sanctum nomen eius. Saint est son nom.

6. Duo (alto, ténor) : Et misericordia eius : 3'38''

Et misericordia eius a progenie Son amour s'étend d'âge en âge
et progenies timentibus eum. sur ceux qui le craignent.

7. Chœur : Fecit potentiam : 1'48''

Fecit potentiam in brachio suo. Déployant la force de son bras,
Dispersit superbos mente cordis sui. Il disperse les superbes.

8. Aria (ténor) : Deposuit potentes : 1'57''

Deposuit potentes de sede, Il renverse les puissants de leurs trônes,
et exaltavit humiles. Il élève les humbles.

9. Aria (alto) : Esurientes : 3'12''

Esurientes implevit bonis Il comble de biens les affamés,
et divites dimisit inanes. renvoie les riches les mains vides.

10. Trio (sopranos 1 et 2, alto) : *Suscepit Israel* : 1'48''

Suscepit Israël puerum suum,
recordatus misericordiae suae.

Il relève Israël, son serviteur,
Il se souvient de son amour,

11. Chœur : *Sicut locutus est* : 1'36''

Sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham
et semini eius in saecula.

de la promesse faite à nos pères
en faveur d'Abraham
et de sa race à jamais.

12. Chœur : *Gloria* : 2'09''

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio,
et nunc et semper,
et in saecula saeculorum.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit,
comme il était au commencement,
maintenant et toujours,
et dans les siècles des siècles.

Pour aller plus loin :

Ph. Charru : « De la lecture des Écritures à l'écoute de la Parole de Dieu dans la musique de Jean-Sébastien Bach », dans *Bible et art. L'âme des sens*, Bruxelles, Lessius, 2009, p. 131-152.

F. Bovon : *L'évangile selon saint Luc 1–9*, Genève, Labor et Fides, 2007.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-S%C3%A9bastien_Bach;

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Magnificat>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Magnificat_\(Bach\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Magnificat_(Bach)) ;